

Traces d'étoiles
Des cicatrices lumineuses sur deux âmes écorchées

Danièle Vallée

Number 104, November 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41763ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vallée, D. (1999). Review of [*Traces d'étoiles* : des cicatrices lumineuses sur deux âmes écorchées]. *Liaison*, (104), 19–22.

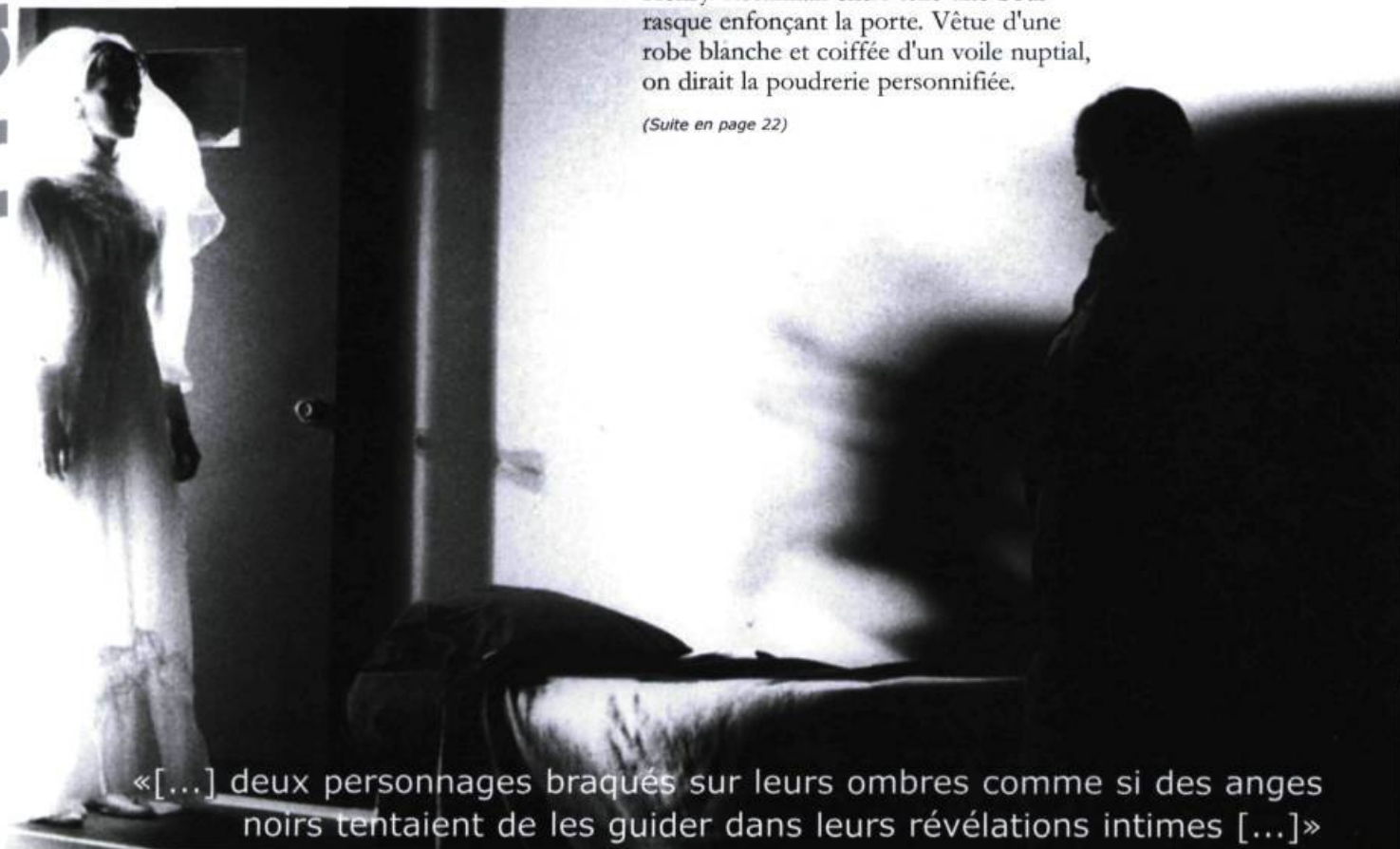
Des cicatrices lumineuses sur deux âmes écorchées

Danièle Vallée

Les mises en scène de Sylvie Dufour se suivent et se ressemblent. Soignées, très soignées. Et *Traces d'étoiles* n'y échappe pas! Ce soir, la scène est une grande fenêtre encadrée d'une blanche lumière, par laquelle nous assistons, à la dérobée, à la singulière rencontre d'un homme et d'une femme, traqués par les souvenirs et la détresse qui les habitent.

Elle, Rosannah, en cavale depuis l'Arizona, a abandonné sa voiture en panne en plein Alaska, un soir de blizzard, pour chercher refuge chez un reclus, Henry. Rosannah entre telle une bourrasque enfonçant la porte. Vêtue d'une robe blanche et coiffée d'un voile nuptial, on dirait la poudrière personnifiée.

(Suite en page 22)



«[...] deux personnages braqués sur leurs ombres comme si des anges noirs tentaient de les guider dans leurs révélations intimes [...]»



«Sasha Dominique incarne une Rosannah fragile mais rebelle , tandis que Roch Castonguay se glisse dans la peau d'un Henry tendre et patient.»



Gelée, exténuée, elle tourbillonne toujours, s'agite, accuse, pour enfin s'effondrer d'épuisement sur le plancher, sous les yeux de Henry, abasourdi par cette intrusion inattendue. Reprenant ses sens et tout en délicatesse, il soulève Rosannah, la déshabille, la lave, puis dépose sur son lit cet ange égaré menaçant d'envahir sa précieuse solitude. C'est un enveloppant moment de la pièce et l'on comprend, touché par l'ébahissement de Henry devant les fragiles souliers de la mariée en fuite, que son destin vient de basculer.

Sasha Dominique incarne une Rosannah fragile mais rebelle, tandis que Roch Castonguay se glisse dans la peau d'un Henry tendre et patient. Leur hargne est touchante et évolue au rythme d'une valse lente et savamment rythmée pour bien mettre en évidence les sentiments contradictoires hantant ces deux êtres. Ils se rapprochent un moment, puis s'éloignent, puis se rattrapent et se frappent à coup d'émotions et de confidences douloureuses qu'ils éparpillent pêle-mêle dans le refuge de Henry.

Ce n'est pas le texte de l'auteure américaine Cindy Lou Johnson (traduction de Maryse Warda) qui séduit le plus ici. C'est davantage la façon de le rendre des comédiens et l'intensité de leur prestation (ils en montrent plus qu'il en est écrit), soutenue par la musique juste bien dosée de Dominique Saint-Pierre et cela, baignant dans une remarquable scénographie de Jean Bard où s'allument les éclairages subtils de Sylvie Morrissette. Que dire des deux personnages braqués sur leurs ombres comme si des anges noirs tentaient de les guider dans leurs révélations intimes? Et que dire encore des casseroles sur le comptoir, qu'une lumière vient faire scintiller comme de constantes lueurs d'espoir? Un pur délice visuel truffé de savoureuses subtilités!

À la fin de la pièce, quand tout a été révélé, quand toutes les plaies ont été mises à vif, les corps enlacés de Rosannah et Henry s'écroulent d'épuisement. L'accalmie après la tempête nous laisse entrevoir que la porte du refuge s'ouvrira toute grande sur ces deux âmes avides d'intensité d'amour qui n'hésiteront pas à s'engager, avec leur rage de vivre, sur des chemins de neige fraîchement tombée et parsemés de brillance. ●

Traces d'étoiles

Une production du Théâtre du Trillium
Présentée à la Nouvelle Scène du 19 au 30 octobre 1999.

Texte : Cindy Lou Johnson

Traduction : Maryse Warda

Mise en scène : Sylvie Dufour

Distribution : Roch Castonguay et Sasha Dominique

Scénographie et costumes : Jean Bard

Éclairages : Sylvie Morrissette

Musique : Dominique Saint-Pierre

Régie : Sarah Chrétien-Melbourn

Danièle Vallée, romancière et femme de théâtre,
est membre du comité de rédaction.